

Grand Théâtre

REVUE DE PRESSE

Compagnie Grand Théâtre

Association loi 1901—SIRET : 501 188 742 000 40

APE : 9001Z—N° licence entrepreneur : 2 - 1041361

Siège social

La Villonnière, 3 route de Vigoux, 36170 Parnac

Adresse de correspondance

34 rue Gaston Lauriau (Chez Acidu), 93100 Montreuil

Téléphone 01 83 72 88 16

E-mail info@legrandtheatre.fr

www.legrandtheatre.fr

SCÈNES

Télérama

CHAT NOIR!

CABARET

BRUANT, RICHPIN, JOUY, PAUL DEKOCK

Musique, acrobaties, poésie... Escalade chez Aristide Bruant aux grandes heures des cabarets montmartrois. Un vent libertaire rafraîchissant.

▣ Sans chichis et en chansons. La joie de cette bande d'artistes chanteurs, musiciens, comédiens et même acrobates à s'emparer du répertoire du fameux cabaret parisien du pied de la Butte est épatante et communicative. Dans le cocon renouvelé du Théâtre 13 (rive gauche) – alors que le fameux Chat noir, sur la rive droite, de 1881 à 1897, fit s'encanailler le Tout-Paris –, tous poussent leurs refrains avec allant et talent. Autant de qualités qui font oublier les petites ficelles : ça se rodera au fil de représentations qu'on leur souhaite nombreuses... Car, enfin, la carte est copieuse, entre plaisir des mots et générosité musicale.

Percussions calées sur une estrade, piano noir sur le côté, cuivres quand c'est nécessaire, la musique est partie prenante du spectacle. Les musiciens rejoignent souvent les acteurs-chanteurs pour un tour sur le tapis de salon réchauffant le décor, entre cageots et abat-jour rococo, dans une ambiance qui évoque à sa manière les maigres débuts du Chat noir, installé dans une ancienne poste du boulevard Rochechouart.

Les sept interprètes, compagnons du Grand Théâtre, créé il y a dix ans, ont chacun choisi une ombre tutélaire dans cette «bohème des poètes et des gueux». Le personnage d'«Aristide» (Bruant) est alors encore jeune et in-

sulte son public en pantalon clair ; «Jules» pourrait faire penser à Jean Richopin, tant il cultive à la fois la rime et la gouaille ; «Yvette» est la Guilbert passant par là donner de la voix tout en lorgnant sur le Moulin-Rouge ; Nini (Peau de Chien), qui sert à boire, elle, semble sortie d'une strophe d'*A la Bastille*, la fameuse chanson de Bruant ; «Rodolphe», en casaque à boutons dorés, évoque le tôle Rodolphe Salis, qui se donnait un genre militaire mais payait trois fois rien ses artistes.

De la *Ballade du roi des gueux* (Richopin) à la complainte *Le Chat noir* (Bruant), en passant par la *Partie carrée chez les Boudin et les Bouton*, dont les actrices donnent ici une version savoureuse, ce cabaret du Théâtre 13 transmet la verve des poètes anarchistes et réfractaires, née sur les ruines de la Commune dans ce qu'elle a de meilleur : liberté et provocation, invention frondeuse et gourmandise

de vivre. — **Emmanuelle Bouchez**
| 1h30 | Jusqu'au 18 juin, Théâtre 13 Jardin, Paris 13^e, tél. : 01 45 88 62 22.

«On aime bien. Qui ça ? Nini Peau de Chien. Où ça ? A la Bastille...» (Elsa Robinne et Clément Beauvoir).



Le Parisien.fr

MARDI 13 JUIN 2017



PHOTO: YVES ZIEGLER

THÉÂTRE PAGE VII
Le cabaret à toutes les sauces

SPECTACLES

Ambiance cabaret

La gouaille, les scènes un peu dénudées, le charme du Paris d'antan... autant d'ingrédients que l'on retrouve dans ces shows emplis de l'esprit cabaret.

Au Chat noir, ils font un malheur

L'AFFICHE, un chat noir sur fond jaune, tout le monde la connaît. Dessinée par Théophile-Alexandre Steinlen en 1896, elle fait partie des symboles populaires de la butte Montmartre. Au Théâtre 13, le « cabaret des poètes et des gueux » rouvre ses portes le temps d'un spectacle gouaillier et irrévérencieux.

Tandis que le public s'installe, Nini, désinvolte, réajuste son jupon. Maurice s'en jette un derrière la cravate tout en répétant ses gammes au piano. Quand Rodolphe Salis, génial bonimenteur et fondateur du Chat noir en 1881, monte sur scène, le décor s'anime. La soirée commence. Les sept personnages prennent le public à partie, tous ces « bourgeois » venus « traîner leurs valoches » chez les comins. A

ceux qui se demandent pourquoi « le chat noir », ils répondent du tac au tac « pour faire un malheur ».

ARISTIDE, YVETTE, NINI ET LES AUTRES

Les spectateurs rencontrent Jules, le poète qui boit les verres qu'il n'écrit pas, Aristide le révolutionnaire, Yvette qui menace de rejoindre le Moulin rouge et la géniale Marie « qui vit sa vie à côté ». Leur complicité, leur rivalité et leurs amours sont la chair de ce spectacle sans temps mort. Un instant, ils s'empoignent comme des chiffonniers. L'instant d'après, Yvette et Nini, seins nus, revisitent les aventures de Monsieur Boudin et Madame Bouton.

De chansons réalistes (« Nini neau d'chien », ou'on



PHOTO: YVES ZIEGLER

Ce lieu mythique rouvre ses portes le temps d'une soirée au Théâtre 13.

aime bien à la Bastille) en numéros loufoques (réflexion sur le son « oh »), le Chat noir, cabaret bizarre et merveilleux, renaît de ses cendres. On y croise le fantôme d'Aristide Bruant qui cherche fortune, la musique d'Erik Satie... et toute l'insouciance de la fête, seul remède à la sourde menace qui pèse sur les têtes des pensionnaires du cabaret, du populisme politique au conflit mondial en gestation.

ÉMELINE COLLET



OSCAR LEENHARDT

« Chat noir ! » au Théâtre 13 Jardin, 103 A, boulevard Auguste-Blanqui (XIII^e), du mardi au samedi à 20 heures, le dimanche à 16 heures, jusqu'à dimanche. Tarif : de 7 € à 26 €.

Le Canard enchaîné

Le coin-coin des Variétés

Chat Noir !

(Au poil)

PLUTÔT que de reconstituer l'histoire de ce cabaret montmartrois mythique, les sept comédiens-chanteurs-musiciens de « Chat noir » en restituent la verve audacieuse. Des textes et des chansons émane une bizarrerie souvent délirante qui préfigure Dada et le surréalisme. La chanson française recelait déjà des merveilles de fantaisie, comme « Partie carée chez les Boudin et les Bou-

ton », magistralement interprétée, tout comme la « Chanson des cloches de baptême », de Richepin (« Car toujours ils naîtront comme naissent d'un étron des roses »).

A signaler, un spectacle d'ombres étonnant ! Et la réincarnation du Pétomane, détonante !

A. A.

● Au Théâtre 13, à Paris.

778

Du 12 au 19 JUIN 2017

anousparis.fr

ANOUS PARIS

théâtre

Chat noir !

●●●●●

Fellini, Scola et consorts l'auraient adoré : ce célèbre "cabaret des poètes et des gueux" incarnait, selon Jean Lorrain, « l'olla-podrida de tous les styles, de toutes les extravagances ». Créé par Rodolphe Salis, le Chat Noir ouvre ses portes à Montmartre en 1881, dix ans après la Commune et s'affiche comme un idéal creuset pour génies ou tocards illuminés. Une incroyable faune d'artistes mêlant peintres-illustrateurs-affichistes (Willette, Toulouse-Lautrec, Caran d'Ache), chansonniers (Aristide Bruant, Jules Jouy), poètes (Jean Richepin, Charles Cros, Mallarmé, Verlaine...), humoristes (Alphonse Allais), musiciens (Debussy), écrivains (Jules Vallès) y cohabite pour chanter, danser, boire un coup, jouer de la musique, écrire, peindre... boire un coup. Mais aussi pour publier un journal, créer des spectacles d'ombres dans lesquels s'affirme – avant les dadas et les surréalistes – l'art subtil de se moquer de tout. Objectif : semer le trouble et titiller le bourgeois – « Alors tas d'horloges, tachez de



© Tiphaine Vezier

vous dérégler ! » – Sept comédiens-musiciens-chanteurs tentent ici de renouer avec cette bohème irisée de folie douce. Les raisons de plonger dans cet effervescent laboratoire des curiosités – orchestré par Étienne Luneau sous la houlette musicale de Joseph Robinne – sont

nombreuses : l'abattage des interprètes, les décors de Nicolas Hubert, la scénographie allègrement foutraque, etc. Porté par des textes et des chansons parodiques ("Petits pavés" de Paul Delmet, le "Temps des Cerises" devenu "Le Temps des crises" sous la plume de Jules Jouy ou encore la coquine "Partie carée chez les Boudin et les Bouton"), ce cabaret tient du collage foldingue habilement ficelé entre boniments libertaires, digressions fantasques, interpellations du public... En ces temps cadennassés, ce chœur discordant exhale un doux parfum de liberté et de transgression..._M.H.

Jusqu'au 18 juin, du mardi au samedi à 20 h, dimanche à 16 h.
Théâtre 13/Jardin, 103 A, boulevard Auguste Blanqui, 13^e.
M^o Glacière. Places : 26 €. TR : 17 € et 13 € le 13 du mois.
Tél. : 01 45 88 62 22.

la Marseillaise

L'Affaire Calas

Julien Luneau s'est inspiré de l'ouvrage de Voltaire "Traité sur la tolérance" pour ressusciter L'Affaire Calas qui fit couler des flots d'encre dans les gazettes, et de salive dans les salons littéraires, comme celui de Mme du Deffand.

L'affaire était suffisamment grave puisqu'on a torturé et mis à mort un brave père de famille protestant, accusé d'avoir assassiné son fils sous prétexte qu'il voulait se convertir au catholicisme. Or il s'agissait d'un suicide. Voltaire, révolté par tant d'injustice et d'intolérance, s'est efforcé de réhabiliter

Jean Calas. Il y est parvenu trois ans après l'exécution du pauvre homme. Montée comme une bande dessinée pour adultes, "L'Affaire Calas" met en exergue les barbaries que les fanatismes religieux engendrent, grimaçant de mauvaise foi et d'idées sans fondement qui arrangent bien tous ceux qui les manipulent. Trois comédiens, investis dans cette débauche d'horreurs, arrivent à nous faire sourire tant les propos qu'ils tiennent sont énormes, insupportables. Très vite les sourires se figent. Comment ne pas faire le parallèle avec les menaces terroristes qui inquiètent le monde d'aujourd'hui ? Cette jeune compagnie ne manque ni d'audace ni de talent.

Le regard acéré qu'elle porte sur un fait divers universel, cogne fort sur les complaisances ou l'aveuglement dans lesquels se pelotonnent certaines personnalités politiques. On a massacré Jean Calas, juste pour la "beauté" du spectacle, pour "donner un exemple" aux récalcitrants, à ceux qui ne veulent pas ployer sous le joug de la dictature, religieuse ou autre. Qui sera la suivante ?

La compagnie Grand Théâtre ne donne pas de réponse mais tire la sonnette d'alarme. Du bon théâtre politiquement incorrect. Comme on l'aime.

Jean-Louis Châles

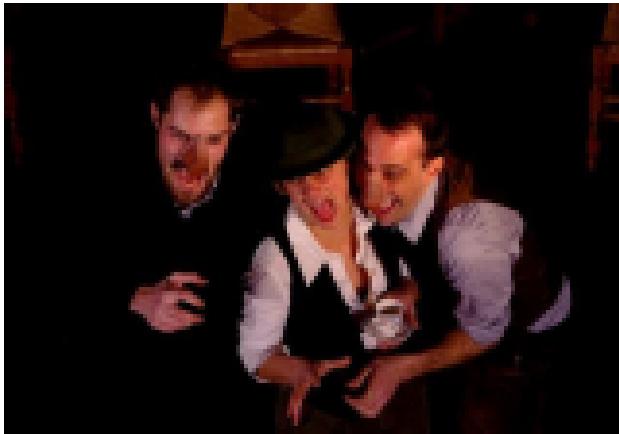
● "Pompon Voltaire" à 20h25, jusqu'au 30 juillet au Théâtre L'Arrache-Cœur - Réservations : 04 86 81 76 97

● "L'Affaire Calas" à 14h30, jusqu'au 30 juillet (relâche 18 et 25 juillet) au Théâtre des Barriques. Réservations : 04 13 66 36 52

L'affaire Calas—Avignon 2016

La Provence
.com

Ce spectacle de Julien Luceau est à voir jusqu'au 30 juillet au théâtre des Barrigues



"Avec humour et gravité trois comédiens(...) démultiplient les rôles pour incarner les protagonistes de ce fait divers dramatique qui envoya au supplice et à la mort Jean Calas." DR.

La compagnie Grand Théâtre nous offre une affaire Calas de grande qualité. Avec humour et gravité trois comédiens - Clément Beauvoir, Etienne Luceau, Malvina Morisseau en alternance avec Isabelle Ermaoult, dans un décor sobre et original, démultiplient les rôles pour incarner les protagonistes de ce fait divers dramatique qui envoya au supplice et à la mort Jean Calas. Un protestant accusé à tort de l'assassinat de son fils Marc-Antoine.

Tour à tour parents infanticides hurlants, cyniques et cruels, Capitoul de Toulouse bouffi d'orgueil, faux témoins complaisants pour éviter les feux de l'enfer éternel. Ces pénitents blancs hystériques, fanatisés, crachant à chaque évocation du mot "protestant" sont pressés de récupérer le corps de Marc-Antoine pour l'enterrer selon le rite catholique...

Enfin, voici apparaître celui grâce auquel l'obscurantisme religieux reçut sa première claque magistrale : Voltaire dont les valeurs humanistes de tolérance finirent par obtenir la réhabilitation de Jean Calas après un long combat.

Car on ne le sait que trop bien, cette face hideuse, obscure, barbare de l'intégrisme religieux n'est pas prête de rendre les armes. Elle sème toujours aujourd'hui la terreur, la haine, le sang et la mort comme encore le 14 juillet à Nice.

Voltaire, nous avons plus que jamais encore besoin de tes Lumières...

Notre avis : on adore

Pratique : *L'affaire Calas - d'après le Traité sur la Tolérance de Voltaire*, jusqu'au 30 juillet (relâche les 18 et 25) à 14h30, au [théâtre des Barrigues](#), 8, rue Ledru Rollin. Tarifs : 17,12 et 8 €. Infos et réservations au 04 13 66 36 32.

Brigitte Borel